

ETAPES⁵

COMMUNAUTE CHRETIENNE ST-ALBERT-LE-GRAND

FEVRIER 78

QUESTIONNEMENT SUR UNE PRATIQUE DE LA COMMUNAUTE

Les échanges de souhaits de Noël, du Nouvel An, de Pâques se font, à la Communauté Saint-Albert, à l'intérieur des célébrations eucharistiques. Voilà une pratique originale, qui suscite des opinions fort diversifiées. ETAPES a eu l'idée d'explorer le sujet, de donner la possibilité de s'exprimer clairement sur le sujet, à certains qui en ont manifesté le désir.

D'où la présente parution d'ETAPES consacrée à ce sujet: les échanges de voeux pendant les célébrations.

Le numéro contient donc un rapport du sondage effectué auprès de certains membres de la Communauté. Puis deux points de vue personnels où l'on questionne cette coutume. André Gignac dégage ensuite brièvement le sens profond qu'il voit à l'échange de voeux. Pour terminer, quelques lignes sur d'autres questions soulevées à l'occasion de ce débat, et une invitation à situer le problème à un niveau à la fois personnel et communautaire.

Voilà une interrogation qui peut permettre à la Communauté et à chacun de découvrir de nouveaux sens aux pratiques existantes et de s'entendre sur des éléments nouveaux de la vie communautaire.

L'équipe

UN SONDAGE:ACCORD MAJORITAIRE
NOUVEAUX ECLAIRAGES

"Que pensez-vous des échanges de voeux, pendant les célébrations de Noël, du Nouvel An, de Pâques?"

- "C'est sympathique." - "C'est valable." - "Tout à fait d'accord." - "Je ne suis pas très enthousiaste."
- Cela me cause des problèmes à me recueillir à nouveau après."

La majeure partie des personnes interviewées en fin janvier sur ce sujet à la Communauté se montrent favorables à cette coutume de nos célébrations des grandes fêtes. ... Avec quelques réserves, faibles ou fortes selon le cas, pour certains.

Les raisons apportées lorsqu'on est favorable réfèrent principalement au caractère amical, communautaire de ce geste qui maintient des liens entre les personnes. C'est un échange qui renforce le sentiment d'appartenance au groupe-communauté et développe la solidarité. On peut ressentir le fait de faire corps avec l'assemblée. D'autres mettent en lumière la dimension de l'accueil que la Communauté manifeste ainsi pour chacun. Dans ce sens, on souligne la possibilité de rencontrer des figures nouvelles de manière à pouvoir éventuellement se "reconnaître." Le moment choisi, c'est-à-dire après la célébration de la parole, apparaît significatif et important pour cet échange.

Plusieurs personnes déplorent certains aspects de la coutume de l'échange de voeux pendant la célébration.

On mentionne un sentiment d'obligation à saluer des gens, à gauche et à droite, personnes inconnues avec qui l'échange de voeux paraît alors bien superficiel.

La longueur du temps accordé pour l'échange cause problème à plusieurs: on préférerait une période de temps plus courte. Les opinions entendues semblent raccrocher cette critique à l'impression de "foire", ou d'emballlement que dégage la manière dont le tout est ef-

3

fectué. On se trouve selon certains, emportés par l'atmosphère de groupe, à distribuer salutations de tous côtés, à courir pour "ne pas en manquer." Ce qui donne une impression d'énervement.

De là, la difficulté mentionnée de "raccrocher le fil de la célébration"; l'échange est vécu comme créant une discontinuité entre la 1ère et la 2e parties de la célébration. On recommande alors de réserver une telle manifestation à des circonstances particulières et d'en écourter la durée, puisque c'est vu comme une sorte de désordre, une manière de "troubler le déroulement de l'Eucharistie."

Pour ceux et celles qui ne connaissent pratiquement personne à la Communauté, il peut naître un sentiment d'être dérangés et forcés à serrer des mains.

En termes de suggestions précises, on rejoint en fait certaines critiques faites.

Tout d'abord, raccourcir ce temps d'échanges de vœux, à l'intérieur de la célébration.

Ensuite, pour bien faire comprendre la portée de cette coutume, que le célébrant donne davantage le sens des échanges au moment d'inviter les gens à se rencontrer et se saluer.

Une autre suggestion propose que les "animateurs (célébrant, autres...?) entrent dans le jeu, favorisent des contacts dans l'assistance, saluent les gens qui demeurent seuls."

Un souhait cette fois concerne la possibilité d'une communication plus intense, plus personnelle avec les gens.

En terminant, une réflexion d'un jeune de 14 ans sur ces échanges: "C'est bon. Pourquoi se poser tant de questions? On s'inquiète trop."

Note: Les opinions d'une vingtaine de personnes ont été recueillies par Ghislaine Villemur, Maurice Panisset, Jean-Paul Monastesse et Pierre Barbès, lors des deux derniers dimanches de janvier. Le présent compte-rendu est un résumé-synthèse qui met en lumière la diversité des points de vue exprimés, non des pourcentages d'opinions pour ou contre.

P.B.

UN TEMOIGNAGE PERSONNEL: HUGUETTE CHAGNON
(Propos recueillis et présentés par Pierre Barbès)

- Perception de la célébration:

Particulièrement à Noël, notre Communauté reçoit beaucoup de gens qui viennent occasionnellement à l'église, quand ce n'est pas une des seules fois de l'année.

Par ailleurs, je conçois la célébration de Noël comme une occasion privilégiée d'intensifier ma prière en regard du mystère dont je veux m'imprégner. Je mets mon énergie à me recueillir pour vivre intérieurement l'événement. La célébration m'est un moment privilégié de recueillement, au milieu du brouhaha des fêtes.

- Opinion sur les échanges:

Mon opinion sur les échanges de voeux pendant la célébration se réfère à ces deux aspects de la messe de Noël:

. Pour beaucoup de personnes "invitées", l'échange va paraître artificiel. Une impression de "faut faire vite", "voir le plus de monde possible", "de gestes plus ou moins superficiels" se dégage. Est-ce ainsi que des gens vont se

sentir accueillis? Quant à moi, cela m'est ⁵
pas nécessaire pour croire que nous sommes tous
frères; de toute manière, je vais toujours aux
mêmes.

- . Il m'apparaît en fin de compte "distrayant", cet échange de vœux, dans mon goût de recueillement. J'ai le sentiment d'être obligée de voir du monde, de ne pas en rater; je me sens embarquée dans un mouvement-où-l'on-fait-le-tour: la foire, quoi! Cette coutume de la Communauté m'apparaît comme un moment mondain pendant la messe, qui m'embête de plus en plus, d'année en année. Cela m'est comme une coupure dans le recueillement que je réussis à obtenir malgré l'énervement des fêtes: ça râte la messe.

- Sens qu'il est possible d'y découvrir:

Dans les hypothèses que je fais sur les raisons de cette coutume, je pense aux suivantes:

- . Peut-être craint-on que l'on ne se rencontre pas en dehors de la célébration, d'où...
- . On peut vouloir, chez les gens, une prise de conscience qu'ils sont tous frères.
- . Il peut s'agir d'une possibilité offerte aux membres de la Communauté de donner plus de présence à des gens qui n'en ont pas, à des inconnus.

- Je suggère:

Je sens le besoin que ce geste soit davantage présenté à la Communauté, au moment où on va le poser.

Peut-être pourrait-on mettre l'accent sur la liberté laissée à chacun de vivre ce geste à sa façon, sans se laisser emporter dans un mouvement d'échange de vœux superficiels, puisqu'obligé jusqu'à un certain point.

Je me pose enfin la question, à savoir si la chose a été discutée au Conseil de pastorale? Quels sont les principaux éléments qui lui apparaissent importants?

JOYEUX NOEL, JOYEUX NOEL

Pendant, au moins dix bonnes minutes, un brouhaha en apparence joyeux, a interrompu la célébration de la messe de minuit. C'était une démarche communautaire, nécessaire d'après certains, pour accueillir les autres dans la joie et aussi leur communiquer notre joie. Pourtant, au fond de l'église, plusieurs personnes étaient assises, seules, alors qu'à l'avant de l'église des groupes d'amis se formaient. Puis la célébration a repris son cours. Mais pour me replonger dans l'état de recueillement dans lequel j'étais avant ce que j'appelle "LA FOIRE AU JOYEUX NOEL" il m'a fallu un autre dix minutes. Et ce n'est vraiment qu'au moment de la communion communautaire que j'ai ressenti mon esprit vibrer avec le reste de la communauté dans l'esprit de Dieu. Moment délicieux mais bien court car l'ite missa est venait immédiatement après, pour me remettre les pieds sur terre.

Il faudrait peut-être se poser des questions et cela autant sur la nécessité de ce geste que sur son sens et son moment.

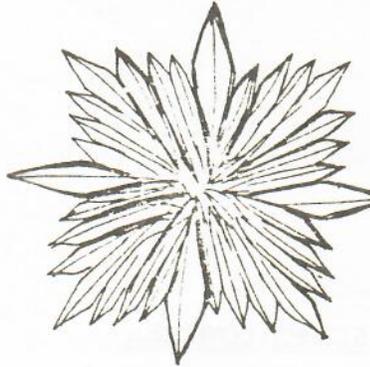
Est-ce que le fait de vouloir se souhaiter un Joyeux Noël a pour origine le Conseil de pastorale ou bien est-ce la volonté de la Communauté?

Est-ce que le sens de cette démarche est accompli lorsque l'on voit au fond de l'église des gens seuls? Ces gens ne font évidemment pas partie de la Communauté de Saint-Albert, autrement ils seraient à l'avant parmi leurs groupes d'amis, mais par contre ils font partie de la communauté de Dieu.

Est-ce que ce geste doit-être posé au milieu de la messe? Si un tel geste est requis, quel en serait le meilleur moment pour le poser?

D'après les dernières rumeurs, le Conseil de pastorale s'attend à plusieurs réponses et aurait approuvé un budget spécial à l'établissement d'un secrétariat.

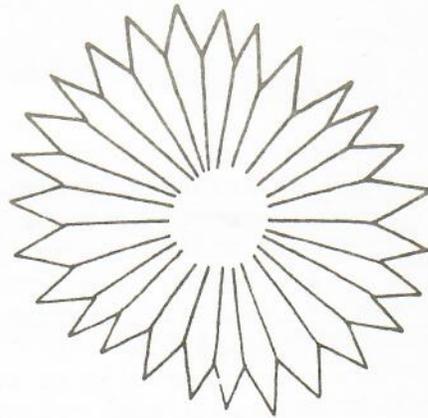
Gérard De Rosnay



POURQUOI L'ECHANGE DES VOEUX
DANS LA NUIT DE NOEL?

- Parce que c'est Noël.
- Parce que c'est la fête.
- Parce que nous ne sommes pas de purs esprits.
- Parce que la liturgie ne compte pas que sur la parole mais aussi sur le geste pour s'exprimer.
- Parce que, même bref et ritualisé, ce geste a un sens symbolique très fort.
- Parce que la manifestation de la fraternité peut aider, elle aussi, à mieux participer à l'eucharistie, à la joie et à l'action de grâce que celle-ci exprime.
- Parce que la célébration ménage, par ailleurs, des temps pour l'intériorisation (et qu'il y en a eu pendant l'Avent) et qu'il y a des temps pour chaque chose, comme dirait Qohélet...
- Parce que la célébration n'est pas faite que des seules participations individuelles.
- Parce que de plus en plus de monde participe à l'échange des vœux, et ce malgré les réticences, compréhensibles, de quelques-uns.

André Gignac



QUESTIONS CONNEXES

Homélie partagée, communion sur place et liens communautaires.

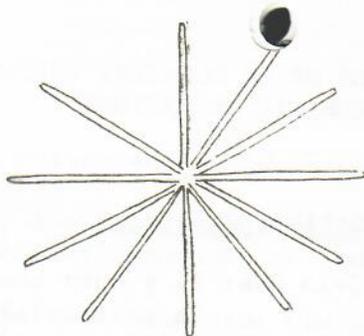
A travers les opinions sur les échanges de vœux, quelques personnes ont mentionné d'autres points de vue de la Communauté.

Les homélies avec échanges (homélies partagées) ont reçu deux mentions: une personne trouve les échanges "embêtants", puisqu'elle doit partager avec des gens inconnus. La profondeur des échanges en souffre.

Une autre personne parle dans le même sens, bien qu'elle observe que ce geste de partager avec une inconnue l'a emmenée à créer des liens avec elle, à l'aider de façon précise, à l'extérieur de la célébration.

Pour la communion sur place telle qu'elle se pratique, une personne dit: Je n'aime pas ça.

La création des liens entre membres de la Communauté apparaît à une autre comme un problème, en ce sens que quelqu'un qui n'a pas le "guts" de foncer pour se faire des connaissances à l'intérieur de la Communauté risque de demeurer à l'écart, possiblement isolé, gêné d'aborder les autres puisqu'inconnu. C'est à la fois un problème personnel et communautaire.

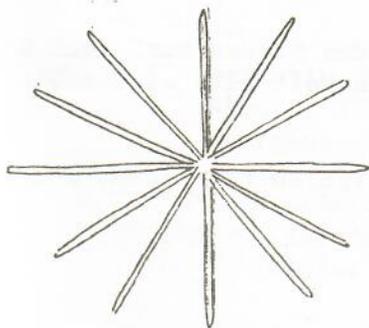


UN SONDAGE QUI PARLE DE QUI?

Ce qui me frappe le plus à travers les opinions entendues sur "les échanges de voeux à l'occasion de Noël, Nouvel An, Pâques", c'est le caractère révélateur de cette coutume. A travers l'opinion, favorable ou défavorable, de chacun (e) c'est lui-même (elle-même) que chacun (e) révèle: chacun (e) parle de ses conceptions de la célébration, de sa manière de voir la participation communautaire, de sa gêne ou de sa facilité d'entrer en contact, de ses besoins de recueillement par rapport à ses besoins de partage et d'échanges, etc.

C'est pourquoi le sondage interpelle la Communauté à tenir compte des différents points de vue, de la diversité des personnes, lorsqu'elle met sur pied des coutumes collectives, particulièrement dans un sens d'éducation des membres à l'esprit des coutumes établies.

Mais il interpelle aussi chacun à considérer ce que sa réaction à différents aspects de la vie de la Communauté lui révèle de lui-même. Si je suis pour une chose, ce n'est pas par hasard; pourquoi alors? et un pourquoi qui rejoint mes attitudes personnelles, qui m'invite à me laisser interpeler et changer.



Pierre Barbès

ECHOS DE LA DERNIERE REUNION
DU CONSEIL DE PASTORALE

Animation des jeunes

- 12-13 ans: Il y aura pour eux une célébration dominicale particulière à peu près tous les mois, animée par A. Gignac.
- 16-17-18 ans: Pour eux, un groupe biblique se tiendra toutes les trois semaines, le dimanche soir, animé par Laurent Dupont et A. Gignac.

Avent et Noël

- On a noté la très faible participation de la communauté aux célébrations du pardon.
- Le cheminement proposé pour l'Avent, qui aboutissait à la nuit de Noël, a été fort apprécié de même que l'esprit et le fond de la célébration de Noël.
- L'échange de voeux a suscité des commentaires à la fois positifs et négatifs. On a suggéré:
 - a) que les voeux soient échangés avec les proches voisins;
 - b) ou que l'aménagement des voeux soit confié au comité de liturgie, afin de le faire correspondre au cheminement en crescendo de la célébration.
- On a souligné la beauté de la crèche et il a été demandé au Conseil d'adresser des félicitations spéciales à Jacqueline Tremblay et à l'équipe qui a étroitement collaboré avec elle.
- Il a été suggéré que le choix des pièces musicales présentées en début de célébration soit plus accessible et plus expressif de la fête.
- On a noté la faible participation au réveillon, malgré la réussite de sa préparation.

Carême 1978

Quelques suggestions ont été faites au comité de liturgie:

- utiliser la thématique proposée par Dimanche et fête pour les jeunes et l'adapter à l'assemblée des adultes.
- proposer à la communauté une recherche plus profonde de la personne du Christ.

La prochaine réunion du Conseil de pastorale aura lieu le 15 février, à 20h15.

Toute personne désireuse de participer à cette réunion est la bienvenue.

G.V.

Le prochain numéro portera sur Pâques et sera publié à la mi-mars.

ETAPES - Bulletin de la Communauté chrétienne Saint-Albert, 2715, chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, Qué. H3T 1B6. Tél.: 739-4375

Equipe de rédaction: Pierre Barbès, Yvonne Deschamps, André Gignac, Thérèse et Jean-Paul Monastesse, Maurice Panisset, Ghislaine Villemur.

Communauté chrétienne St-Albert

Rapport financier 1977 et budget 1978

RECETTES	<u>Prévisions 77</u>	<u>Réel 77</u>	<u>Prévisions 78</u>
	12,500.	12,453.	12,000.
<u>Détail-réel 77</u>			
Quêtes: 7418.			
Dons : 2047.			
Bapt. : 260.			
Mar. : 175.			
Dîme : 1670.			
Locat.: 250.			
Remb. : 159.			
Coll. : 474.			
<u>DEBOURSES</u>			
Relevances	3,500.	3,500.	3,500.
Chant	1,200.	1,130.	1,200.
Pain eucharistique	600.	420.	450.
Musique (organiste)	700.	700.	750.
Sacristain	550.	590.	550.
Décoration	600.	712.	700.
Résidence	550.	620.	800.
Imprimerie	900.	638.	700.
Musicien/orgue	250.	250.	250.
Téléphone	150.	176.	180.
Mariages-baptêmes-confirm.	250.	281.	300.
Reproductions	500.	95.	200.
Documentation	200.	110.	150.
Autres honoraires	125.	210.	200.
Frais bancaires	25.	40.	50.
Taxis, autobus	40.	23.	40.
Nourriture	300.	188.	250.
Publicité	50.	45.	50.
Colloques	500.	1,228.	-
Quêtes/autres organismes	1,700.	305.	700.
Archevêché 7%	756.	806.	791.
Sanctorisation	-	786.	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	13,446.	12,853.	11,811.
Déficit prévu	946.		
Déficit réel		400.	
Surplus prévu			189.
Solde au 1/1/77	1,244.		
Déficit réel 77	400.		
Solde au 31/12/77	844.		

PS Rappelons que la Communauté est une "paroisse" et qu'elle peut, à ce titre, recevoir la "dîme"; il va de soi que les "paroissiens" de St-Albert ne sont pas tenus, en ce cas, à verser également une dîme à la paroisse du territoire où ils habitent. Ceux qui le désirent peuvent trouver à l'entrée de l'église des enveloppes à cette fin. Rédiger les chèques au nom de la Communauté chrétienne St-Albert; indiquer son adresse si l'on désire recevoir un reçu.